

Devougn Lamont : un basketteur trinidadien dans le Beaujolais

Quincié-en-Beaujolais. Il a grandi en regardant jouer Michaël Jordan depuis son île natale de Trinité-et-Tobago. Formé dans les universités américaines, Devougn Lamont a posé cette saison ses valises à Quincié-en-beaujolais. Rencontre avec un basketteur bourlingueur.

La deuxième tentative aura été la bonne. Proche de signer l'année dernière à Poligny (Jura), c'est finalement à Quincié-en-Beaujolais et un an plus tard que l'on retrouve Devougn Lamont. Preuve que le Trinidadien de 29 ans a de la suite dans les idées et une volonté farouche de venir en France, « un pays magnifique », où il a « toujours eu le désir de jouer ».

Les supporters de Beaujolais Basket ne s'en plaindront pas, le pivot carburant en moyenne à 17,1 points par match depuis le début de la saison. Son coach, Franck Macaire, parle d'un « gars gentil, au bon comportement ». Lui se présente comme un « joueur qui se donne à 100 % sur le terrain, qui aime défendre, prendre les rebonds et marquer dans la raquette ».

Ne parlant pas encore français, mais ayant débuté les cours, il assure ne pas avoir encore rencontré de difficultés à s'adapter à l'équipe : « La plupart de mes coéquipiers parlent un peu anglais. Ils m'aident dans l'adaptation au système », et lui traduisent les consignes du coach, à l'image de Matthieu Durillon. Appréhendant « l'atmosphère relaxante de la France », il est installé en collocation avec son coéquipier Guy Kodjo-Sitchi dans une maison au village que le club a trouvé. Et se tient prêt à débiter les cours d'anglais qu'il donne pour le club ⁽¹⁾.

Cet hiver, ce fan de hip-hop verra peut-être pour la première fois de sa vie la neige qu'il n'a jamais rencontrée au cours de ses nombreux voyages. Né dans le petit village de Claxton Bay sur l'île de Trinité-et-Tobago (située dans les Caraïbes), il a rejoint les États-Unis à 18 ans et l'université de Marin. Puis celle de Monterey Bay en Californie, où il jouait pour l'équipe de



2,07 m et 107 kg

Avec son gabarit impressionnant, Devougn Lamont ratisse les ballons au rebond.

Photo DR

total d'une quinzaine de clubs (voir par ailleurs). Il compte aussi deux camps d'été avec l'équipe NBA des Golden State Warriors en 2007 et 2009 et une participation avec son équipe nationale au Centrobasket 2010 ⁽²⁾. S'il confie être « chanceux » de réaliser un « rêve d'enfant de jouer au sport que [il] j'aime et de voir le monde », posera-t-il ses valises plus longtemps que prévu à Beaujolais Basket ? « Je pourrais finir ma carrière ici. Je suis parfaitement à l'aise.

Créateur d'un Facebook pour le basket

Il n'a pas seulement quitté son île natale pour le basket, mais aussi pour poursuivre ses études, obtenant un diplôme en business-marketing à l'université de Monterey Bay, aux États-Unis. Il a ensuite créé sa propre compagnie et un réseau social sur le thème du basket-ball (<http://basketballcircle.ning.com/>). Comme Facebook, il permet gratuitement de commenter l'actualité et partager des photos et des vidéos de ce sport. Mais son véritable but est de « s'adresser aux jeunes joueurs de basket-ball qui ont besoin de communiquer et connaître les opportunités pour jouer dans d'autres pays », explique Devougn Lamont qui espère constituer un carnet d'adresse mondial pour aider des jeunes basketteurs à découvrir le monde comme lui.

L'équipe, le village, les supporters m'ont accepté. Nous verrons ». ■

De notre correspondant de presse Régis Bernard

- (1) Les cours ont lieu le mercredi après-midi de 14 h 30 à 17 h 30 salle dite de l'extension près du gymnase Georges Lavarenne. Inscriptions auprès d'Adam Diatta, cours gratuits pour les membres du club.
- (2) Championnat entre équipes nationales issues de l'Amérique centrale et des Caraïbes organisé par la fédération internationale de basket-ball.

Repères

Un globe-trotter

- Ses principales équipes :
- 2004-2006 : Cal-State Monterey Bay (États-Unis)
 - 2007 : Trivalley Titans (États-Unis)
 - 2007-2008 : San Francisco Rumble (États-Unis)
 - 2008-2009 : Algodoneros de Torreon (Mexique)
 - Mars-mai 2009 : Panteras de Miranda (Venezuela)
 - Novembre 2009 : San Francisco Rumble (États-Unis)
 - Février 2010 : Panteras de Miranda puis Lancers de Cojedes (Venezuela)
 - 2010-2011 : San Francisco Rumble (États-Unis)
 - 2011-2012 : Correcaminos de Victoria (Mexique)
 - Janvier 2012 : Athletico Bigua (Uruguay)
 - Mars 2012 : Toros de Aragua (Venezuela)
 - 2012-2013 : Club Athletico San Isidro (Argentine)

basket-ball évoluant en 2^e division du championnat universitaire américain, décrochant au passage un titre d'athlète de l'année en 2006. Après une année avec l'équipe semi-professionnelle des San Francisco Rumble, débute alors un véritable tour du monde du Venezuela à l'Argentine, en passant par le Mexique, l'Uruguay pour un

[L'ÉQUIPE]

Beaujolais Basket domine La Gresle en amical

Beaujolais Basket (NM2) s'est offert un brin de confiance en dominant mardi soir en amical La Gresle Étoile Basket (64-59). Mais après une bonne 1^{re} mi-temps et un score très favorable (43-24), la 2^{de} était beaucoup plus poussive et La Gresle gagnait même le 3^e quart-temps (13-17). « Les joueurs ont pris du plaisir », résumait un Franck Macaire soulagé de gagner enfin un match « même si ce n'était qu'un amical contre

une bonne équipe, mais qui évolue en NM3 ». L'entraîneur pouvait toutefois pester devant « les pertes de balles idiotes ». Avant un déplacement samedi à Le Cannet, autre relégable qui les suit au classement, le coach les exhorte à « hausser le niveau ». Les 2 équipes comptant 2 victoires de retard sur le 1^{er} non-relégable, autant dire que, pour le perdant de ce match, la mission « maintien » serait alors très compliquée. ■



■ L'effectif du Beaujolais Basket 2013-2014. Photo Régis Bernard